Cartes Blanches

Jaeden Izik-Dzurko, piano

Saison Prodige — Jaeden Izik-Dzurko, piano

JOHANN SEBASTIAN BACH, *Partita no. 4 en ré majeur*, BWV 828

SERGUEÏ RACHMANINOV, *10 Préludes*, op. 23

ENTRACTE

ALEXANDER SCRIABINE, *Fantaisie en si mineur*, op. 28

FRÉDÉRIC CHOPIN, *Sonate no. 3 en si mineur*, op. 58

Concert

Dimanche 30 mars 2025 — 15h

Salle Pierre-Mercure — Centre Pierre-Péladeau

UQÀM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal

Fondation Famille Lupien
Fondation Sibylla Hesse
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts de Montréal | Montréal
Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation J.A. DeSève

Saison Prodige

Chers amis,

C'est avec une immense joie que nous vous présentons notre ***Saison Prodige*** qui mettra en lumière des musiciens prodigieux, tant interprètes que compositeurs. À travers nos concerts, nous voulons célébrer le talent exceptionnel qui émerge dans le monde de la musique classique québécois, canadien et international.

L'idée m'est venue de mon expérience en tant que professeure d'enfants prodiges, avec qui je travaille depuis longtemps, laquelle m'a profondément marquée. J'ai eu le privilège d'accompagner ces jeunes artistes, de les soutenir, de les encourager et de les voir évoluer et progresser. Chacun d'eux porte en lui une étincelle unique, un potentiel que j'observe avec admiration. Ces jeunes musiciens (nes), avec leur passion, leur discipline et leur détermination, me rappellent inévitablement les grandes stars de la musique classique que nous avons la chance de côtoyer à Pro Musica.

Lors des concerts de nos trois séries - *Cartes Blanches*, *Mélodînes* et *Sur la route* - vous aurez l'occasion de voir et d'entendre des interprètes dont le talent transcende les frontières de la scène. De jeunes prodiges en début de leur parcours professionnel, de magnifiques musiciens déjà bien ancrés sur la scène québécoise, ainsi que de grandes stars de renommée mondiale, nous plongeront dans leur univers musical exceptionnel. Je suis persuadée que cette saison sera une véritable célébration du talent et de l'avenir prometteur de la musique classique au Canada!

Nous vous invitons à partager cette aventure musicale avec nous. Ensemble, célébrons la magie de la musique et l'éclat du talent prodigieux qui fera vibrer notre scène!

Irina Krasnyanskaya
Pianiste passionnée et directrice artistique

Saison Prodige

Jaeden Izik-Dzurko, piano

Lucas Debargue, piano

Cartes Blanches

Sergey Khachatryan, violon
Lusine Khachatryan, piano

Biographie

Célébré par la Société Radio-Canada en 2021 comme l'un des « 30 musiciens classiques canadiens de moins de 30 ans », le pianiste **Jaeden Izik-Dzurko** se fait une réputation de jeune artiste prometteur. Reconnu par le public, les chefs d'orchestre, les compositeurs et les critiques pour le pouvoir de communication exceptionnel et la réflexion de ses interprétations, « … il projette une personnalité musicale distinctive qui imprègne même les passages les plus routiniers de caractère et d'individualité » (Calgary Herald).

Jaeden s'est produit aux côtés de l'Orchestre Sinfonikoa de Bilbao, de l'Orchestre philharmonique de Calgary, de l'Orchestre symphonique de Hilton Head, de l'Orchestre symphonique d'Okanagan, de l'Orchestre symphonique de Kamloops, du Jove Orquestra Nacional de Catalunya, du Lions Gate Sinfonia, de l'Orquesta Sinfónica de Madrid, de l'Orquesta Sinfónica de RTVE et du Real Orquesta Sinfónica de Sevilla. Ses prestations ont été diffusées sur In Concert de CBC Radio, Young Artists Showcase de WQXR et Performance Today d'APM.

Récitaliste expérimenté, Jaeden s'est produit dans des salles telles que le Wigmore Hall de Londres, la Salle Cortot de Paris et l'Auditorio Nacional de Música de Madrid. Ses débuts en octobre 2022 au Weill Recital Hall du Carnegie Hall ont suscité une critique élogieuse du New York Concert Review : « … l'une des palettes tonales les plus raffinées que j'aie jamais entendues, combinée à une technique soignée au plus près des touches et à une certaine humilité fondamentale au service de la musique. »

Jaeden a remporté le premier prix du Concours international de piano Hilton Head 2022 et du Concours international de musique Maria Canals 2022. Plus récemment, il a reçu le premier prix, le prix du public Canon et le prix de musique de chambre au 20e Concours international de piano Paloma O'Shea Santander. Il est également lauréat du grand prix du concours national de la Fédération des festivals de musique du Canada, lauréat du concours de bourses Gina Bachauer de Juilliard et lauréat du deuxième prix et du prix JS Bach au concours de l'OSM. Jaeden est le récipiendaire d'une bourse Borletti-Buitoni Trust 2024.

Né à Salmon Arm, en Colombie-Britannique, Jaeden a obtenu son baccalauréat en musique à la Juilliard School avec Yoheved Kaplinsky et sa maîtrise en musique à l'Université de la Colombie-Britannique avec Corey Hamm. Il est également un ancien élève d'Ian Parker. Il étudie actuellement avec Jacob Leuschner à la Hochschule für Musik Detmold et Benedetto Lupo à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

Notes de programme

JEAN-SÉBASTIEN BACH (1685 — 1750)
***Partita nº 4 en ré majeur*, BWV 828**

Avant d'occuper les fonctions de maître de chapelle et d'organiste d'église, Bach cultive très jeune un désir hors du commun de développer ses connaissances musicales. Lorsqu'il poursuit ses études de latin et de grec dans la petite cité de Lunebourg, voisine de Hambourg, il apprend d'abord les règles de l'art en allant copier des partitions à la bibliothèque de l'Église Saint-Michel, alors l'une des plus fastes du monde germanique. Afin d'entendre les organistes Reinken, Böhm et Buxtehude qui l'inspirent tant, Bach effectue à pied un trajet de 300 à 400 kilomètres! De ses études des classiques, il sera profondément marqué par la rhétorique, qu'il appliquera à l'architecture de ses compositions. À l'âge adulte, il a déjà la réputation d'être un maître incontesté du clavier, capable d'improviser facilement des fugues à plusieurs parties.

Il est fréquent de lire que Bach est le modèle absolu du contrepoint et qu'il réalise la synthèse des styles musicaux français et italien. *La Partita nº 4 en ré majeur*, BWV 828, une œuvre datée de 1729, est principalement héritière de la suite baroque française. Outre les quatre pièces de base — l'allemande, la courante, la sarabande et la gigue —, Bach propose une ouverture à la française dans le style de Lully et Rameau, avec introduction lente et figures pointées, suivie d'une section rapide fuguée. Il adjoint plus loin à la suite une aria et un menuet dignes de Louis XIV. L'écriture polyphonique de tous ces morceaux s'enracine dans le cantus firmus médiéval : tandis que la main gauche progresse à pas lents, la main droite s'élance avec agilité dans un joli contrepoint fleuri.

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873 — 1943)
***10 Préludes*, op. 23**

C'est auprès de sa mère, dans la petite localité d'Onega, à quelque 900 km au nord de Moscou, que Rachmaninov fait son premier apprentissage du piano. En 1882, il n'a pas encore dix ans lorsqu'il fréquente les classes de Nikolaï Zverev. Soumis à une discipline de fer, l'élève développe une technique pianistique époustouflante, faisant de lui l'un des exécutants les plus prometteurs de sa génération. Or, Rachmaninov est attiré par la composition. À la suite d'une brouille avec Zverev, qui ne croit pas qu'un brillant concertiste devrait perdre son temps à composer, Rachmaninov poursuit son apprentissage de l'écriture et du contrepoint auprès de Sergueï Taneïev et d'Anton Arenski, jusqu'à sa diplomation du Conservatoire de Moscou en 1892. Dès sa sortie des classes, la publication du *Prélude en do dièse mineur*, opus 3, no 2, est un premier succès. Encore de nos jours, ces pages demeurent parmi les plus jouées de son répertoire. À la suite de cet essai fructueux, toutefois, l'échec de sa *Première symphonie* le plonge dans une profonde dépression.

L'écriture des *10 préludes*, opus 23, s'échelonne de 1900 à 1903, en même temps que le *Concerto pour piano* nº 2. Rachmaninov composera encore en 1910 les *13 préludes*, opus 32, portant le total de ses préludes à 24 pièces, dans tous les tons majeurs et mineurs, à l'image de ceux de Bach et de Chopin avant lui. Loin d'offrir un étalage gratuit de virtuosité sans fond, les *10 préludes* explorent les vastes possibilités expressives du clavier, avec un ancrage historique chez Chopin et Liszt pour la technique pianistique, et en remontant même jusqu'à Bach pour le contrepoint.

© Luc Bellemare, 2025

Notes de programme

La plus célèbre pièce de l'ensemble est sans doute le *Prélude n° 5* en sol mineur, avec son rythme à trois brèves. Écoutez bien, juste avant la reprise du thème, la mesure d'accords augmentés alternant avec la dominante, si immédiatement évocatrice de l'idiome romantique des *Concertos pour piano* de Rachmaninov. Le *Prélude n° 1* en fa dièse mineur plonge l'auditeur dans un monde intérieur, avec un arpège lent de la main gauche, sur lequel s'écoule note à note une mélodie, comme dans le *Prélude en mi mineur*, opus 28, no 4, de Chopin. Le *Prélude n° 2* en si bémol majeur rebondit avec panache, grâce à sa cascade d'arpèges lisztiens de la main gauche et à ses accords plaqués en guise de mélodie. Le *Prélude n° 3* en ré mineur repose sur une basse jouée staccato, digne de Bach, ornée de luxuriants accords de la main droite. Après une série de préludes dans l'esprit des Douze études d'exécution transcendante de Liszt, Rachmaninov conclut le cycle dans l'apaisement par le *Prélude n° 10* en sol bémol mineur, ton enharmonique de celui où le premier prélude avait justement commencé.

ALEXANDRE SCRIABINE (1872 — 1915)
***Fantaisie en si mineur*, op. 28**

Grâce aux premières leçons prodiguées par sa tante, Scriabine pouvait dès l'âge de cinq ans jouer des mélodies et improviser au piano. En 1888, il fait son entrée au Conservatoire de Moscou sans même passer d'audition, car le directeur l'avait entendu jouer dans un salon tenu par le professeur Nikolaï Zverev. Élève doué, on raconte qu'il avait entrepris de jouer l'intégrale des 32 sonates pour piano de Beethoven, mais qu'il s'arrêta à la dixième par pur ennui ! En 1891, à la suite d'une blessure pour surmenage de sa main droite, il développe un programme personnel afin de favoriser sa technique de la main gauche. Les résultats sont si probants qu'ils se ressentent par la suite dans l'écriture de ses œuvres.

La Fantaisie en si mineur, opus 28, est une composition en un seul mouvement, comme la *Sonate en si mineur* de Liszt. Elle est achevée en 1900, mais sa création est retardée de sept ans. La légende veut que Scriabine en ait même oublié l'existence pendant ses premières années d'activités professionnelles! En dépit de son titre, la *Fantaisie en si mineur* suit avec assez grande fidélité le schéma de la forme sonate. L'exposition comprend deux thèmes. Le premier, bâti sur des motifs descendants arpégés ou en octaves, fait entendre alternativement la dominante et des accords de septième diminuée ou des harmonies augmentées, en évitant le ton principal.

Le second, une mélodie à trois temps en ré majeur, contraste par sa vive clarté et sa légèreté. Le développement est à l'avenant, enchevêtrant les deux groupes thématiques tout en mettant en valeur l'agilité arpégée de la ligne de basse à la main gauche, qui progresse tel un volcan prêt à entrer en irruption. Ce feu créatif prométhéen est particulièrement typique de la manière de Scriabine. La récapitulation est suivie d'une coda où la liberté expressive culmine dans un sommet de liberté qui redonne à l'œuvre son sens de fantaisie.

© Luc Bellemare, 2025

Notes de programme

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 — 1849)
***Sonate nº 3 en si mineur*, op. 58**

Avant d'atteindre l'âge de 20 ans, Chopin possède déjà une maîtrise pianistique exceptionnelle et un sens mélodique remarquable, façonné en partie par son goût pour l'opéra. Son talent inné lui attire le soutien de familles aristocrates polonaises, grâce auxquelles sa réputation grandissante de « second Mozart » l'amène à faire la tournée des salons pour offrir des prestations privées. Au tournant des années 1830, le jeune compositeur quitte sa Pologne natale pour s'établir définitivement à Paris. Son temps est alors partagé entre la composition, l'enseignement privé et le récital. Au-delà de la seule virtuosité, Chopin porte une attention particulière à la forme du discours musical. Sa quête artistique personnelle l'amène à rechercher l'intégration subtile de l'ornementation au matériau thématique développé. Dans ses mélodies, il s'attache à varier chaque occurrence des figures, que ce soit par ces traits véloces dont il a le secret ou par l'usage inopiné de trilles et soupirs. Sur le plan harmonique, son travail en décalage des deux mains du piano donne un souffle renouvelé aux principes de l'harmonie classique.

La *Sonate nº 3* en si mineur, opus 58, la dernière de Chopin, représente en 1844 un aboutissement de cette recherche sur l'expression musicale au piano. Le compositeur connaît bien les sonates des classiques viennois, mais il écrit délibérément en s'écartant du schéma conventionnel, si bien que sa sonate tient franchement de la fantaisie. Certes, le premier mouvement, un *Allegro maestoso*, suit l'étalon de la forme sonate, mais son développement mise sur la transformation repensée de quelques motifs, dans un langage contrapuntique en phase avec le chromatisme et la liberté rythmique du siècle. Ce mouvement introductif s'achève sur la victoire du très lyrique deuxième thème et sur une cadence inhabituelle en mode de si majeur. Le *Scherzo* et le *Largo* qui suivent sont inversés par rapport à l'ordre convenu. C'est que, dans le plus pur esprit romantique, l'affirmation de la voix individuelle forte du compositeur prime sur le respect des règles établies. Le *Scherzo* fait briller une main droite arpégée à haute vélocité sur une basse à peine esquissée. Le trio central apaise un temps la course échevelée avec un choral méditatif. Le *Largo* embrasse un thème cantabile sur un rythme pointé, dont le développement entraîne des modulations étonnantes. Enfin, le *Finale*, un rondo sur un thème ternaire grave, est varié par des traits chromatiques, un passage rythmé à quatre contre trois, et l'inversion de la basse avec la mélodie, jusqu'à la coda en forme d'apothéose.

© Luc Bellemare, 2025

Prochain concert *Cartes Blanches*

Saison Prodige — Lucas Debargue, piano

MAURICE RAVEL,
Jeux d'eau, M. 30
Sonatine, M40

GABRIEL FAURÉ,
Mazurka en si bémol majeur, op. 32
Barcarolle no. 9, op. 101,
Nocturne no. 12, op. 107
Impromptu no. 5, op. 102
Valse caprice no. 4, op. 62

LUCAS DEBARGUE,
Suite en ré mineur
Pantomime
Sarabande
Menuet Guerrier
Gigue

ALEXANDER SCRIABIN,
Sonate no.3 en fa dièse mineur, op.23

Concert

Dimanche 13 avril 2025 — 15h
Salle Pierre-Mercure — Centre Pierre-Péladeau

UQÀM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal

Lien de billetterie

Lien d'abonnement

Prochain concert *Cartes Blanches*

Saison Prodige — Sergey Khachatryan, violon et Lusine Khachatryan, piano

LUDWIG VAN BEETHOVEN, *Sonate pour violon et piano no. 1 en ré majeur*, op. 12
LUDWIG VAN BEETHOVEN, *Sonate pour violon et piano no. 4 en la mineur*, op. 23
CLAUDE DEBUSSY, *Sonate pour violon et piano en sol mineur*
ARNO BABADJANIAN, *Sonate pour violon et piano en si bémol mineur*

Concert

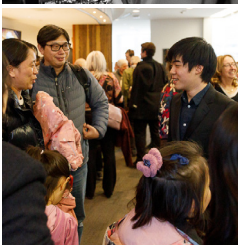
Dimanche 18 mai 2025 — 15h
Salle Pierre-Mercure — Centre Pierre-Péladeau

UQÀM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal

Lien de billetterie

Lien d'abonnement

Souvenirs *Cartes Blanches* 2024



Merci à nos partenaires

Partenaires de saison

Fondation Famille Lupien

Fondation Sibylla Hesse

Partenaires de série

Fondation Sandra et Alain Bouchard

Power Corporation du Canada

Fondation J.A. DeSève

Partenaires publics

CALQ – Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts de Montréal | Montréal

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Partenaires culturels

PlacedesArts.com

UQÀM | Centre Pierre-Péladeau – Université du Québec à Montréal

Partenaires de concerts

Le St John

MASI Agrícola

Hyatt Place Montréal Centre-Ville

Pro Musica
204 Saint-Sacrement - Bureau 300
Montréal (Québec) H2Y 1W8
promusica.qc.ca

Fondation Famille Lupien
Fondation Sibylla Hesse
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts de Montréal
Montréal
Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation J.A. DeSève